

Nouvelle exposition
au Centre Historique Minier

Trésors insolites



20 novembre 2021 – 30 avril 2022

Dossier de presse

Contacts presse :

Karine Sprimont, Directrice de la communication – ksprimont@chm-lewarde.com

Caroline Delain, Adjointe en communication – cdelain@chm-lewarde.com

Laura Descamps, Chargée de communication – ldescamps@chm-lewarde.com –

Tél. 03 27 95 82 82

Centre Historique Minier

Musée de la mine du Nord/Pas-de-Calais

Centre d'archives – Centre de culture scientifique de l'énergie
Fosse Delloye – Rue d'Erchin - CS 30039 – 59287 Lewarde –

Tél. : 03 27 95 82 82 www.chm-lewarde.com



Parmi les 15 000 objets des collections et les 2 500 mètres d'archives conservés au Centre Historique Minier de Lewarde se cachent de véritables chefs d'œuvres, mais aussi d'anodines boîtes en bois ou en carton qui recèlent des merveilles, ou encore de magnifiques fossiles qui deviennent de réels diamants bruts pour les scientifiques.

Avant tout techniques, parfois soumis à une recherche esthétique, ces objets et documents peuvent paraître incongrus mais demeurent le reflet de l'expertise et de l'ingéniosité nécessaires au développement de l'exploitation minière.

Ainsi, les quatre-vingts éléments sélectionnés pour l'exposition *Trésors insolites* devraient susciter pour chacun l'envie de les contempler, de comprendre leur usage et d'en découvrir toutes les spécificités.

Diamants bruts

Si à l'œil nu tout semble les opposer, le diamant et le charbon ont pourtant un point commun : leur composition. Ils sont tous deux constitués d'atomes de carbone mais, dans un diamant, ces atomes ont un arrangement qui diffère de celui d'une gaillette de charbon. Au cœur de la Terre, la formation de ces deux éléments ne se produit pas en effet selon des conditions similaires de pression et de température.

Il y a 320 millions d'années, durant le Carbonifère, notre planète n'avait pas la même configuration qu'aujourd'hui. Le Nord-Pas-de-Calais était alors situé au niveau de l'équateur et couvert d'une vaste forêt marécageuse à la végétation luxuriante. Soumise à des affaissements périodiques du sol, cette forêt disparaît petit à petit. Ses débris se sont déposés au fond des eaux et ont engendré, grâce à des conditions de pression et de température particulières, une veine de charbon.

Il n'est pas rare qu'au sein des veines de charbon, des fossiles se soient formés et retrouvés prisonniers. L'exploitation minière a permis de les découvrir et de les extraire du sous-sol. Leur étude renseigne sur l'environnement de notre région au Carbonifère et sur les espèces végétales et animales qui la peuplaient.

Véritables archives de la Terre, les fossiles houillers conservés au sein des collections sont ainsi de réels « diamants bruts » pour la science mais aussi pour les yeux de nos visiteurs.

Coffres au trésor

Si l'habit ne fait pas le moine, sur les étagères des réserves ou les rayonnages du dépôt d'archives du Centre Historique Minier, le contenant ne fait pas le contenu ! De simples boîtes en bois peuvent parfois se révéler de véritables coffres au trésor et il en est de même pour des ouvrages sobrement reliés qui dévoilent au détour d'une page de très belles surprises.

Pour les équipes de conservation c'est à chaque fois un privilège de découvrir, dans le grincement d'un couvercle, les machines et inventions préservées à l'abri des regards dans des coffrets ou étuis servant à leur protection ou à leur transport. Après ouverture débute le travail d'identification, de compréhension du fonctionnement et de l'utilité de ces objets parfois complexes.

Les différents services des Compagnies minières puis des Houillères furent en effet d'importants utilisateurs d'appareils scientifiques en tout genre, liés à leurs diverses missions. Appareils de mesures électriques comme les voltmètres, les ampèremètres ou les ohmmètres, outils techniques, machines médicales... Nombreux sont les objets conservés au sein des collections du Centre à

aiguiser chaque jour notre curiosité, dissimulés dans l'obscurité d'un écrin parfois modeste au regard de la valeur scientifique de son contenu.

Chefs d'œuvre design

Les objets liés à l'exploitation minière et aux services qui lui sont liés ont bien sûr avant tout une raison d'être technique. Ils doivent être performants pour répondre aux besoins de leurs utilisateurs et leur production est guidée par cet objectif. Toutefois, on remarque que parfois leurs concepteurs se sont attardés sur le choix de leur forme ou de leurs matériaux de composition, que ce soit pour des questions d'ordre pratique ou pour leur apporter une touche d'esthétisme.

Pour résoudre des problématiques techniques, certaines lampes de mines sont par exemple fabriquées à partir de matériaux précieux comme le cristal de Baccarat sur lequel la suie n'adhère pas. Souvent les lampes des géomètres sont en laiton, pour ne pas dérégler les boussoles avec lesquelles ils travaillent. Mais au-delà des besoins techniques propres à ces lampes, la variété de leurs formes révèle également une volonté des fabricants de se démarquer les uns des autres en jouant sur leur design et leur apparence.

Cette notion d'esthétisme se retrouve aussi dans les plans d'exploitation des mines qui peuvent se lire comme de véritables œuvres d'art. Paysages peuplés de personnages ou foisonnant de détails décoratifs, ils n'en sont pas moins de remarquables documents techniques à mi-chemin entre le monde des arts et le monde des sciences.

Bijoux techniques

Pour faire face aux contraintes du sous-sol ou de leur métier, les hommes de la mine ont dû bien souvent déployer des trésors d'ingéniosité mais aussi adapter et perfectionner des techniques utilisées dans d'autres bassins miniers français ou étrangers voire dans d'autres industries. Et quand il le fallait, ils ont inventé de nouvelles machines.

Les ingénieurs de la mine vont créer de nombreux appareils et outils spécifiques pour répondre aux besoins qui leur sont propres. Certains d'entre eux iront jusqu'à développer des outils de précision relevant d'une grande minutie, tel un véritable « travail d'orfèvre ».

Ces bijoux techniques, tels les tachygraphes ou les théodolites, montrent que la mine est ainsi une industrie créatrice, novatrice et qui cherche toujours à être à la pointe de la technologie. C'est le cas dès le XVIII^{ème} siècle et tout au long de l'histoire de l'exploitation du charbon. Présente dans les diverses expositions universelles organisées à travers le monde et régulièrement primée, l'industrie minière appliquera le principe de cette effervescence scientifique dans tous ses domaines d'activités, jusqu'à trouver sa place sur le marché naissant de l'informatique.

La dernière section de l'exposition réserve quelques surprises aux visiteurs qui sont invités à identifier certains éléments présentés grâce à un dispositif ludique qui ne devrait pas manquer de piquer au vif leur curiosité.

Autour de l'exposition

Ateliers du galibot

Les mercredis des vacances scolaires, le Centre Historique Minier donne rendez-vous aux enfants pour leur faire découvrir de façon ludique l'univers de la mine grâce à un atelier artistique, scientifique ou sportif.

Vacances de Noël

- **29 décembre 2021 : Calend'art**

À quelques heures de la nouvelle année, les enfants confectionnent un calendrier illustré par les éléments emblématiques de la mine, en utilisant différentes techniques artistiques.

Vacances d'hiver

- **9 février 2022 : Les mots de la mine**

Taillette ? Rivelaine ? Bowette ? Que signifient ces mots étranges ? Une fois la lumière faite sur ce mystère, les galibots imaginent leur abécédaire illustré de la mine.

- **16 février 2022 : Plein les oreilles**

Bruits des machines, ronronnements des ventilateurs, grincements des treuils : la mine est une véritable cacophonie ! Les galibots rejoignent le studio d'enregistrement et s'emparent d'objets insolites pour réaliser le bruitage sonore d'un film.

Renseignements pratiques

- **Horaires d'ouverture de l'exposition**

Du 20 novembre au 31 décembre 2021 et du 1^{er} au 28 février 2022, du lundi au samedi, de 13h à 19h* et les dimanches, vacances scolaires (toutes zones) et jours fériés de 10 h à 19 h*.

Du 1^{er} mars au 30 avril 2022, tous les jours, de 9h à 19h30*.

Le musée est fermé le 25 décembre.

**La billetterie ferme deux heures avant*

- **Tarifs**

Pour l'exposition : 6,70 € (ce tarif donne également accès à l'ensemble des expositions thématiques, hors visite guidée dans les galeries).

- **Contact**

Fosse Delloye CS 30039 rue d'Erchin - 59287 Lewarde - France

Tél. : 33 (0)3 27 95 82 82 - www.chm-lewarde.com

Réalisation de l'exposition

Commissariat de l'exposition	Amy Benadiba, directrice-conservatrice du Centre Historique Minier Virginie Malolepszy, directrice des archives du Centre Historique Minier, assistée d'Emmanuelle Hibernie, chargée des collections et de Frédérique Delforge, assistante de documentation
Scénographie et graphisme	Au fond à gauche Guillaume Lanneau et Bruno Charzat
Montage technique	Services techniques du Centre Historique Minier sous la direction d'Emmanuel Reyes, directeur d'exploitation et Freddy Breda, adjoint
Communication et relations presse	Karine Sprimont, directrice de la communication et du développement des publics, assistée de Caroline Delain, adjointe en communication
Mobilier	Plexiglass : Duquesne, Evin-Malmaison
Impression	Pikasso, Marcq-en-Baroeul Gobos : Qualit'Imprim, Comines
Traduction	Groupe ADTRADS, Lille

Le Centre Historique Minier tient également à remercier ses partenaires pour leur soutien : la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts-de-France, le Conseil Régional des Hauts-de-France, Douaisis Agglo et la Communauté de Communes Cœur d'Ostrevent.

Images disponibles libres de droit pour illustrer un article consacré à l'exposition

Exposition *Trésors insolites*



1



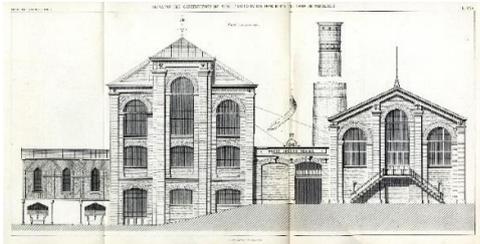
2



3



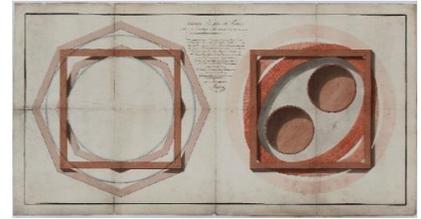
4



5



6



7



8

Légendes et crédits photographiques des illustrations

- 1 - Fossile houiller de *Lepidodendron* provenant de la taille 95 veine 48 du siège 2 d'Auchel à Calonne-Ricouart - Don M. Poilevé © ACMHDF-F.Boucourt
- 2 - Électrocardiographe Sanborn, modèle 52 portatif, années 1950, provenant du Service des maladies et accidents professionnels de Lens © ACMHDF-F.Boucourt
- 3 - Cylindre à calculer rotatif Loga Calculator, conçu par Heinrich Daemen-Schmid, vers 1930-40, provenant de la Direction générale des Houillères du Bassin du Nord-Pas-de-Calais (HBNPC) © ACMHDF-F.Boucourt
- 4 - Anémomètre du fabricant allemand Paul Gothe, XXème siècle, provenant du Service de géologie d'Anzin © Centre Historique Minier
- 5 - Élévation des constructions du siège d'exploitation Joseph Perier à Charleroi, in : Amédée Burat, Atlas du cours d'exploitation des mines, troisième édition, Paris, Librairie Polytechnique J. Baudry, 1881 © Centre Historique Minier (prêt ANMT)
- 6 - Pénétrromètre de la marque Prolabo, XXème siècle, provenant du Laboratoire central de Vendin-le-Vieil © ACMHDF-F.Boucourt
- 7 - Diverses formes de puits de la Compagnie des mines d'Anzin, 1825 © Centre Historique Minier (prêt ANMT)
- 8 - Trompe électro-dynamique ou klaxon électrique de transformateur de marque LE LAS, 2ème moitié du XXème siècle, provenant de la fosse Bonnel à Lallaing © ACMHDF-F.Boucourt

Ces illustrations sont disponibles sur simple demande par mail ou par téléphone.

Contacts : Karine Sprimont, Directrice de la communication, ksprimont@chm-lewarde.com
Caroline Delain, Adjointe en communication, cdelain@chm-lewarde.com
Laura Descamps, Chargée de communication, ldescamps@chm-lewarde.com
Tél. 03 27 95 82 82